

Monsieur Xavier Bertrand
Président de la Région des Hauts-de-France

Objet : Menace sur la sucrerie d'Eppeville

Paris, le 25 mars 2021



Monsieur le Président,

J'ai été informée par l'association de défense du patrimoine RESPECTH d'une menace très sérieuse de destruction pesant sur la sucrerie d'Eppeville, dans la Somme, et de contacts pris par son propriétaire, Südzucker, pour vendre son terrain nu. Les médias se sont fait en outre l'écho de la volonté de l'entreprise de non seulement fermer l'usine, mais de s'assurer aussi que l'on ne pourra pas y réimplanter cette activité, notamment par la destruction des bâtiments et infrastructures.

Le CILAC, acteur historique de la défense du patrimoine industriel en France, et que je représente, ne peut rester silencieux face à la possible démolition d'un site aussi important. En effet, la sucrerie d'Eppeville présente **une valeur architecturale et historique exceptionnelle** à plusieurs titres :

- Son concepteur, **Georges Lisch**, diplômé de l'École des Beaux-Arts de Paris, est un architecte renommé. Fils de Juste Lisch, lui aussi architecte très connu, il s'est inspiré de ses réalisations, et le site d'Eppeville entre en résonance avec la gare d'Orléans (1883) détruite en 1931, et celle d'Asnières-sur-Seine (1878), classée MH et qui fait actuellement l'objet d'une reconversion. Pourquoi cet architecte ? Parce que c'est celui qui intervient déjà dans une demeure exceptionnelle acquise par Edme Sommier, l'un des propriétaires de l'entreprise, le château de Vaux-le-Vicomte, toujours propriété de cette famille, les de Vogüé.

- La qualité architecturale de la sucrerie est remarquable, avec une mise en œuvre du métal, de décors en céramique et de briques emblématiques du Nord de la France. **L'élément phare** de cet ensemble est la façade de l'atelier principal de l'usine, avec son grand arc segmenté, de style art déco.

- Construite en 1921 et achevée en 1922, il s'agit de **l'un des plus ambitieux projets industriels de la Reconstruction en Picardie**, rien moins que la plus grande sucrerie de France, la plus moderne aussi avec des dispositifs techniques à la pointe du progrès technique.

- Peu modifié, le site est resté très proche de ce qu'il était lors de sa conception, et regroupe sur un même espace ateliers de production, bureau de l'administration, immeuble de la direction, salle des machines, four à chaux et magasins industriels en brique. **C'est un ensemble unique et cohérent.**

- G. Lisch a complété le site industriel par des **lieux d'habitation typiques** de cette période, inspirés des cités jardins qu'il appréciait : la maison du directeur dite « le château », avec son parc à l'anglaise, maisons d'ingénieur, de contremaître, logements ouvriers mitoyens, une cité ouvrière dite Cité Germaine, des immeubles de logements ouvriers collectifs, une cantine et cuisine : là encore une typologie représentative.

- Outre Eppeville, G. Lisch a aussi réalisé la reconstruction du village de Béthancourt, le tout dans un **style régionaliste** qui mériterait d'être mieux valorisé et connecté au patrimoine de la Première Guerre mondiale.

Si j'insiste sur ces aspects, c'est que nous sommes face à un **exemple parfait**, en Picardie, d'un patrimoine industriel recouvrant tant l'espace industriel que les espaces de vie, et dans un bon état de conservation.

Eppeville est dotée d'un **potentiel patrimonial exceptionnel** à ciel ouvert: il est inconcevable de l'imaginer amputé de sa dimension industrielle. Que serait Noisiel sans son moulin à cacao, joyau du patrimoine industriel français ? La sucrerie d'Eppeville est le **joyau du patrimoine sucrier picard**, et l'une des plus belles sucreries à l'échelle nationale. Au-delà d'Eppeville, l'activité sucrière est un **pan majeur de l'histoire économique et sociale de la Picardie et de la France**.

De nombreuses communes en France comme en Europe se sont approprié leur patrimoine industriel et en ont fait un facteur d'attractivité culturel, touristique et économique. Ces projets peuvent être complexes à monter et ils ont besoin d'un **soutien fort des élus du territoire** pour voir le jour.

La vocation culturelle n'est pas la seule voie possible : pépinières d'entreprise, data center, espaces mixtes économico-socio-culturels sont autant d'exemples réussis de reconversion. Enfin, la réindustrialisation en cours de la France, au travers du *made in France*, offre aussi des opportunités, accompagnées par les services de l'État, de voir des sites industriels vides être réinvestis par des entreprises.

Au-delà du cas d'Eppeville, je souhaiterais attirer votre attention sur la **situation du patrimoine industriel picard trop peu mis en valeur**. Le Nord et le Pas-de-Calais offrent en comparaison des réussites exemplaires dont il est possible de s'inspirer. Le déséquilibre est évident, alors que la Picardie fut à la pointe des innovations techniques aux XIX^e et XX^e siècles, et que son industrie aujourd'hui est ancrée dans cette histoire. Le Familistère de Guise est un peu l'arbre qui cache la forêt.

Ma demande, Monsieur le Président, est que vous apportiez votre soutien à la démarche de l'association locale RESPECTH qui porte **la voix et la mémoire des citoyens et des citoyennes du Pays hamois**, et que vous interveniez dans la mesure de vos possibilités, pour **empêcher la destruction** de cet ensemble industriel.

Je me tiens également à votre disposition pour un entretien si vous le souhaitez, afin de discuter de vive voix du patrimoine industriel picard, et initier une réflexion à ce sujet.

En vous remerciant par avance de l'attention que vous porterez à ma demande, je vous prie, Monsieur le Président, d'agréer l'expression de ma respectueuse considération



Florence Hachez-Leroy
Présidente du CILAC
Membre du board de TICCIH
Membre de Commission nationale du patrimoine et de l'architecture
Membre honoraire de l'Institut universitaire de France
Maîtresse de conférences HDR à l'université d'Artois

Copie : Michel SOUCHON, président de l'association RESPECTH

PJ : pages extraites du dossier de l'Inventaire général



Façade de l'atelier principal de la sucrerie.

IVR22_20158006139NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade principale en brique et verre de la sucrerie, Georges Lisch, 1920 (AD Somme ; 49 Fi 3).

IVR22_20158006230NUC2A

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de la Somme
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail de l'appareillage de brique de la façade du laboratoire.

IVR22_20158006056NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation